

Grosses têtes et fines gueules

DEPUIS TRENTE ANS, ACADÉMICIENS ET CHAUFFEURS DE TAXI SE GONDOLENT EN ÉCOUTANT BOUVARD ET SES ACOLYTES. ILS ÉVOQUENT POUR NOUS LEUR PASSION DU VIN.

Par Jean-Luc Barde

Ceux qui l'ont n'y ont pas leur place et ne pas l'avoir, c'est y rester... Sans l'attraper, la grosse tête, Philippe Bouvard, fait rire depuis trente ans sur RTL. Il en fait une règle d'or : participer à son émission c'est accepter d'être moqué amicalement sans en prendre ombrage. C'est roboratif pour l'ego, et l'humour de soi, ça conserve. Ceux qui l'entourent, certains depuis le début, comme Jacques Balutin, ont une place à tenir, un rôle attribué par le fait du prince Bouvard.

Jacques Balutin "descendu des arbres du bois de Vincennes" (sic) est chargé de prouver que, pour répondre aux questions des auditeurs, la culture ne suffit pas, il faut aussi une intelligence agile et de l'à-propos. Bernard Mabilille, la mauvaise langue du groupe, distille ses aphorismes méchants. Macha Méryl, en croqueuse d'hommes, sert d'alibi féministe et Jean-Jacques Péroni, le soiffard de service, balance ses outrances de comptoir. Ces histrions de l'éclat de rire, baladins de la gaudriole, funambules de la rigolade, se réunissent tous les jours pour déguster de grandes lampées de gai savoir agrémentées d'hilarité complice. De trop ra-



De gauche à droite : Jacques Mailhot, Jean-Pierre Coffe, Philippe Bouvard, Pierre Bellemare, Vincent Perrot, Bernard Mabilille, Thierry Roland, Jean-Claude Brialy, Macha Méryl, Jacques Balutin, Jean-Jacques Péroni caché derrière Jean Amadou.

res fois, aux dires de tous, l'émission se prolonge au bistrot pour de joyeuses et fraternelles agapes. L'humour et l'humour s'allie alors au terreau des terroirs et les souvenirs de précieuses dégustations ou de "bordées homériques" fleurissent les propos de ces grands gousiers.

Jean Amadou, amateur de vin, aux choix éclectiques tendance bourguignonne, évoque un "coup dans le chignon" au sortir d'un

gala au Clos de Vougeot où, n'ayant rien mangé, il finit en cuisine les fonds des glorieuses bouteilles servies au célèbre repas. Pierre Bellemare appelle son enfance beaujolaise et son cousin pompiste, qui délivrait un flacon de ses vignes pour chaque plein effectué par les estivants de passage dans sa station, ou encore "ses chers parents", éternels amoureux, traversant un soir, en chemise de nuit, les rues de Romanèche, joyeux

et heureux après avoir un peu abusé d'un saint-amour prometteur.

C'est Macha Méryl, ancienne élève de Suze-Larousse, avocate acharnée des vins de pays bien faits, piégée avec la complicité du sommelier Philippe Faure-Brac, dans l'émission *Surprise sur prise*, au fond d'une cave chic du 16^e parisien, débitant des mots doux aux bouteilles de Latour, Lafite, Margaux, allant même, maladresse coupable, jusqu'à briser

Jacques Balutin, qui "aime tous les vins", se souvient encore d'une virée initiatique chez Stéphane Besson qui le fit basculer du côté des grands crus du Beaujolais qu'il pensait imbuables, et qui se prolongea tard dans la nuit et le laissa tout habillé sur son lit, endormi et ravi.

Jacques Mailhot, politologue facétieux, fut un jour catalogué "séguiniste" par Jobard, vigneron bourguignon, parce qu'il préféra un vin passé dans le bois vosgien plutôt que dans des fûts en chêne du Morvan, jugés plus "mitterandiens". Quant à Philippe Bouvard, aristocrate du mot d'esprit, il ne jure que par Bordeaux, plus conforme à ses goûts pour la cuisine française bourgeoise, digne représentante à ses yeux de notre culture.

Bernard Mabilille pratique l'ivresse joyeuse, aime les vins simples à partager, débarrassés des pesanteurs culturelles, et se réclame d'un résolu "vive le bien-vivre !"

C'est enfin Jean-Jacques Péroni, atrabilaire sourcilieux qui pourfend la convivialité, "ce mot inventé pour supporter les cons", en appelle au simple partage, bataille contre les bars à vin, "ces remèdes contre la soif, peuplés de costards-cravates qui ont garé leur scooter devant et croient sauver l'économie du pays par leurs discours pontifiants." Il préfère un bistrot de cambrousse bretonne pour y boire un gros-plant qui va bien avec les praires et les palourdes ! Fermez le ban. ■

“Participer à l'émission, c'est accepter d'être moqué amicalement sans en prendre ombrage”